## Sur Internet

## La Suisse pendant la Grande Guerre



Retrouvez sur Internet notre webdoc sur la guerre de 14-18. Pour accompagner les archives et les commentaires de nos spécialistes, Le Temps vous propose de retrouver le contexte historique et la présentation de notre expert, l'historien Georg Kreis. Une galerie de cartes postales d'époque, le moyen de communication quotidien au début du XXe siècle, vous est également proposée. Retrouvez «Helvetia protège ses enfants» ou «L'occupation des frontières» sur notre onglet Séries d'été.

#### Pour l'UDC, les requérants doivent arriver par avion

Retour aux fondamentaux pour le premier parti de Suisse. En vue des élections fédérales de 2015, l'UDC songe à lancer une initiative pour durcir drastiquement le droit d'asile, nous apprend la SonntagsZeitung. La presse dominicale revient également sur la réponse de l'UE à la demande suisse de renégocier la libre circulation. Et Adolf Ogi a trouvé l'homme de la situation pour faire pression sur Vladimir Poutine: Sepp Blatter. Retrouvez notre revue de presse dominicale en page Suisse.

# Pionnières de la Suisse

Elles se sont battues pour porter haut les idéaux de liberté, d'autonomie, d'égalité et de créativité: les pionnières de la Suisse moderne. Durant tout l'été, cette série leur est consacrée, qui mènera du Moyen Age au XXe siècle. Quarante portraits passionnés de femmes qui

ont bâti la modernité de ce pays. Le projet, auquel Le Temps est associé, a été initié par la Fondation Avenir Suisse, think tank qui défend les valeurs libérales. Aujourd'hui, nous vous présentons Augusta Gillabert-Randin (1869-1940). Cette paysanne veuve et mère élevant seule ses cinq enfants devient à partir de 1918 porte-parole et pionnière de l'émancipation des femmes rurales. A lire sur notre onglet Séries d'été.

### Place financière 2.0

La mue de Lombard Odier, celle de Pictet ou encore de J. Safra Sarasin, la conversion des clients à l'ère de la transparence fiscale... Découvrez le premier volume de notre livre électronique décryptant la transformation des banques suisses. Un e-book qui rassemble une série d'articles parus dans les pages financières du Temps. Dans la Boutique de note site.

### Verbier dans mon bureau

Dans le cadre de notre partenariat avec le Verbier Festival et Medici.tv, Le Temps est heureux de vous proposer des extraits de très nombreux concerts, dès le lendemain. Des vidéos à consulter sur: www.letemps.ch/verbier

#### **En images**



Notre rédaction photo sélectionne chaque jour les images les plus marquantes de l'actualité. Du dernier voyage du navire de croisière Costa Concordia aux bombardements de l'armée syrienne touchant les civils, découvrez l'actualité du week-end en photos sur notre page: www.letemps.ch/images

## L'ACTUALITÉ EN CONTINU

>> Sur notre site: www.letemps.ch

## Le mot de 14-18

# **Obusite**

Nom donné aux traumatismes psychiques et physiques fréquents chez les soldats des tranchées et consécutifs à l'onde de choc des explosions. Se manifestant par divers symptômes tels que contractures, paralysie, tremblements et vomissements, l'obusite est appelée shell-shock («choc de l'obus») en anglais.

Chaque lundi, Le Temps évoque les mots du vocabulaire militaire ou de l'argot issu du comique troupier qui se sont imposés avec la Grande Guerre. Le Petit Larousse illustré en propose une sélection dans son édition 2014, www.larousse.fr

## **Déjeuner avec Chiara Meichtry-Gonet**

# «Je n'arrive pas à sortir de l'urgence»

> La fille du journaliste Pascal-Arthur Gonet, décédé du sida il y a plus de vingt ans, publie un livre émouvant sur son père

> Sous son masque professionnel, la secrétaire générale du conseiller d'Etat valaisan Jean-Michel Cina bouillonne de mille tumultes et envies

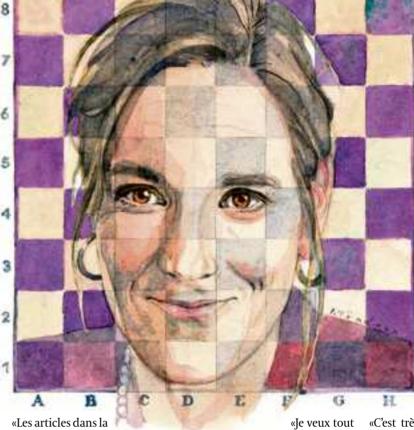
#### **Marie Parvex**

Chiara Meichtry-Gonet a commencé une nouvelle vie le 25 mai 2013, le jour de ses 36 ans. Elle a organisé une commémoration pour son père, le journaliste Pascal-Arthur Gonet, décédé du sida exactement au même âge. «Je n'avais jamais réussi à me projeter au-delà de cette date...», explique la secrétaire générale du conseiller d'Etat valaisan Jean-Michel

Pour la première fois de sa carrière, elle a aussi réintégré le nom du père. «Chiara Meichtry, c'était ma signature de journaliste, pour éviter l'héritage paternel qui était un peu lourd à porter», explique-telle. Aujourd'hui, elle renoue avec l'écriture en signant de tout son nom un livre\* sur sa relation à ce père disparu. La Part des ombres raconte la soirée de commémoration, en reproduit les textes et les paroles de certaines chansons jouées par un groupe de rock.

«Il fallait dire au revoir, le laisser partir. Une chose que je n'avais pas pu faire il y a vingt ans. J'avais 15 ans quand j'ai appris qu'il avait le sida. On l'enterrait deux semaines plus tard», raconte-t-elle, par moments à mi-voix.

Elle a choisi de manger sur la terrasse de l'un des bons restaurants de Sion, Au Cheval blanc. Dans la vieille ville, juste à côté de chez elle. Elle commande une grande assiette de crudités et fume beaucoup en parlant sans s'arrêter. La Part des ombres tire la substance de vingt ans d'émotions et de manque de ce père, dévoile aussi «un certain tumulte intérieur», comme elle dit. «Ce projet de livre a été bien accepté par mon chef, c'est plutôt pour moi que c'est un peu compliqué», dit-elle.



«Les articles dans la presse locale ont été une sorte de coming out professionnel», explique-t-elle. Certains lui racontent désormais leurs propres morts. D'autres, en réunion sur les mesures d'économies drastiques prévues par l'Etat du Valais, découvrent les nouveaux tatouages à l'intérieur de ses bras. Un motif qu'elle a dessiné et qui ressemble à ceux qui parsèment les pages de son livre. Une inscription offerte par un des rockers venus célébrer son père, «celui qui craint la mort ne peut pas jouir de la vie». «J'avais oublié de prendre ma veste», sourit-elle.

## «Si ce que je fais ne plaît pas, eh bien, tant pis!»

«A la mort de mon père, je suis passée d'un coup de l'enfance à l'âge adulte. Je me suis rapidement fait une idée de la bassesse humaine.» Mourir du sida implique la peur, le dégoût, le rejet et le tabou de la sexualité. «C'est la seule maladie pour laquelle les gens se demandent comment on l'a attrapée», souligne-t-elle. «Quand on faisait des choses avec lui, il nous apprenait et nous parlait de tout très vite. Trop vite. Parce que lui savait qu'il n'avait pas le temps.»

De lui. Chiara Meichtry-Gone

dans ma vie: des enfants, un travail, un conjoint, et désormais une quatrième vie dans l'écriture... Je ne vois pas pourquoi je devrais choisir et je n'arrive pas à me sortir de l'urgence

de la vie», dit-elle. La création littéraire naît pendant ses insomnies. Elle griffonne sur des calepins, retravaille les textes en les tapant sur un clavier, les imprime, les découpe et les restructure en les collant dans un cahier. «La mise en page du livre est tirée de cette première maquette que j'ai bricolée», explique-t-elle. Son écriture s'arrime aux gens qui l'entourent. «Cela peut être parfois dur pour mes proches, parce que je le fais sans concession», dit-elle.

Chiara Meichtry-Gonet a commencé sa carrière au Matin. «Je ne suis pas devenue journaliste à cause de mon père, mais parce que j'étais enceinte et qu'il fallait que je trouve du travail», sourit-elle. Elle sera plusieurs années correspondante en Valais pour ce titre. «J'ai eu l'impression de tomber dans une piscine sans savoir nager, se souvient-elle. J'avais manqué six ans de politique suisse pendant que je faisais mes études de philosophie à Rome, j'ai donc passé mes trois premiers mois dans les archives des

Elle est ensuite engagée comme cheffe du centre de contact économique à l'Etat du Valais. Elle a peut-être retenu ses fringales. dépend de Jean-Michel Cina, avec **Total: 80 fr. 50** 

qui elle s'entend bien, et devient rapidement sa responsable de communication, puis sa secrétaire générale. «Quand on me dit que je suis le bras droit de Jean-Michel Cina, je réponds que je suis plutôt son bras gauche», sourit-elle, en assurant qu'elle quittera ses fonctions en même temps que le conseiller d'Etat. «Cela fonctionne avec lui, mais je ne suis pas une personne facile», explique-t-elle. «Et puis, le mercenariat a des limites.»

Elle décrit son travail comme une partie d'échecs. «Il faut élaborer divers scénarios en réfléchissant aussi aux réactions et aux mouvements des autres», raconte-telle. Par les autres, comprenez les partis politiques, le parlement. les lobbies...

«C'est très mathématique comme réflexion», analyse-t-elle. Depuis que le dossier Giroud est aux mains de Jean-Michel Cina, elle gère désormais aussi cette affaire.

Chiara Meichtry-Gonet est la seule femme secrétaire générale d'un département en Valais. «Etre une femme ne devrait pas être une question, mais il se trouve que, pour tout un tas de gens, ça l'est. Surtout si vous faites preuve d'une certaine indépendance d'esprit et que vous rendez publiques vos activités annexes.» Malgré tout, elle n'entend pas faire de concessions. «Si ce que je fais ne plaît pas, eh bien, tant pis!»

A 14h30, elle quitte la table, en retard. «Je suis responsable du département pendant l'absence de Jean-Michel Cina; il faut que je sois sérieuse», dit-elle dans un sourire qui creuse de petites fossettes en haut de ses joues. De la douceur se glisse pour la première fois sur son visage.

\* La Part des ombres, Editions Monographic, 2014.

## Le menu

Un Campari Une bouteille d'eau minérale Une grande assiette de crudités Un duo de carpaccio de poisson Deux cafés

Partenaire média

PUBLICITÉ



PROGRAMME 5 ET 6 SEPTEMBRE 2014

Ve 5.9 6.9 Sa

**6**6 ERMITAGE

Final exceptionnel pour l'édition 2014 du Menuhin Festival! Aux côtés de Gaston Rivero (Don José), Vesselina Kasarova incarnera la Carmen de Bizet: ce duo de feu interprètera des airs devenus incontournables. Avec la soprano Christine Schäfer accompagnée par Daniel Harding et l'incomparable Filarmonica della Scala, le concert de clôture promet d'ores et déjà des émotions fortes.







